

GARE SAINT-JEAN

34 millions de voyageurs en 2030... Le plan de la SNCF suffira-t-il ?

Denis Lherm, d.lherm@sudouest.fr



La SNCF et Bordeaux Métropole lancent une étude d'avant-projet sur la réorganisation des extérieurs de la gare Saint-Jean, saturée par une fréquentation en très forte croissance

La gare de Bordeaux Saint-Jean est-elle en train de craquer ? Onze millions de voyageurs en 2014, plus de 26 millions en 2022. Dopée par l'ouverture de la ligne à grande vitesse (LGV) Paris-Bordeaux en 2017, sa fréquentation a explosé. Avec une croissance de +21 % entre 2019 et 2022, c'est la troisième plus forte hausse de fréquentation de toutes les gares de France. Et ce n'est pas fini. Selon les prévisions de Gare et connexions, il devrait dépasser les 34 millions de voyageurs en 2030, lorsque le futur RER métropolitain tournera à plein régime. Dans six ans donc, autant dire demain. Et deux ans plus tard, ce sera l'ouverture de la LGV Bordeaux-Toulouse, source d'un nouvel accroissement de la fréquentation de Saint-Jean.

Plan guide adopté

Comment gérer les flux qui convergent vers la gare ? Comment donner plus de poids au nouveau hall côté Belcier, ouvert en 2017, qui ne voit passer que 15 % des voyageurs ? Comment améliorer la desserte de la gare par les transports en commun, qui n'ont visiblement pas été dimensionnés à la bonne hauteur lors de la construction du tramway ? Où mettre les deux-roues qui encombrant le parvis ? Ce sont quelques-unes des grandes questions que se posent à la fois la SNCF et Bordeaux Métropole. En 2022, la SNCF a étudié un plan guide pour une adaptation de la gare à l'horizon 2030.

Vendredi dernier, les élus de la Métropole ont validé ce plan guide et donné leur feu vert aux études d'avant-projet. Objectifs : réorganiser le parvis, améliorer la desserte par les bus et les cars des deux côtés de la gare, maintenir l'accès aux parkings, supprimer les dessertes sauvages dans les rues adjacentes, « pacifier » la rue Charles-Domercq... La mairie de Bordeaux penche pour une gare sans voitures (elles représentent 25 % des modes d'accès, taxis compris), une option qui n'est pas partagée par tous les élus. Bref, ils ne sont pas d'accord sur tout, sauf sur une chose : il y a urgence !

«Un gros, gros sujet »

Vice-présidente aux infrastructures à la Métropole, Claude Mellier (PC, Mérignac) estime que l'avenir de Bordeaux Saint-Jean est « un des gros, gros sujets » des années à venir. Son collègue Gérard Chausset évoque « le talon d'Achille de la gare : elle est sous-desservie par les transports en commun, il y a une sous-capacité que nous devons gérer. C'est une inquiétude sur le futur ».

Le maire de Saint-Aubin-Médoc, Christophe Duprat (LR), avance une idée intéressante : déplacer la station de tram de quelques mètres (ou l'étendre), vers une zone où le parvis est plus large. Avec son trottoir minuscule, cette station de la ligne C symbolise le « loupé » de la gare Saint-Jean. « Quand un TGV Ouigo arrive, c'est 1 200 voyageurs d'un coup », rappelle Christophe Duprat. Actuellement, 55 % de la fréquentation de la gare utilise les transports en commun.

Pour le maire EELV de Bègles, Clément Rossignol Puech, l'urgence est de rééquilibrer le trafic entre le hall historique tourné vers le centre-ville, et le nouveau côté Belcier, qui ne joue pas assez son rôle de délestage. Problème : pourtant récente, la liaison via un seul couloir étroit entre les deux halls semble elle aussi avoir été sous-évaluée. Le plan guide SNCF-Métropole prévoit un chantier compris entre 17 et 20 millions d'euros. Maire PS de Parempuyre, vice-présidente chargée du réseau TBM, Béatrice de François se demande si cela suffira : « Nous avons un superbe projet pour 2030, mais il faudra peut-être aller plus loin que ce plan guide. »

Publié le 19/04/2024 – Sud-Ouest – Denis Lherm